Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

24 | 2011
Varia

Iphigéneia LEVENTI, Christina MITSΟPOYΛΟΥ (éds), Ιερά και λατρείες της Δήμητρας στον αρχαίο ελληνικό κόσμο

Stéphanie Paul

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1956>

DOI : 10.4000/kernos.1956

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 329-330

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Stéphanie Paul, « Iphigéneia LEVENTI, Christina MITSΟPOYΛΟΥ (éds), Ιερά και λατρείες της Δήμητρας στον αρχαίο ελληνικό κόσμο », *Kernos* [En ligne], 24 | 2011, mis en ligne le 14 octobre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1956> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.1956>

Iphigéneia LEVENTI, Christina MISTOPOULOU (éds), *Ιερά και λατρείες της Δήμητρας στον αρχαίο ελληνικό κόσμο. Πρακτικά Επιστημονικού Συμποσίου, Πανεπιστήμιο Θεσσαλίας, Τμήμα Ιστορίας, Αρχαιολογίας και Κοινωνικής Ανθρωπολογίας, Βόλος, 4-5 Ιουνίου 2005*, Volos, 2010. 1 vol. 17 × 24 cm, 304 p. ISBN : 978-960-89078-6-7.

Ce volume reprend les actes d'un colloque tenu en 2005 à l'Université de Thessalie et consacré aux sanctuaires et cultes de Déméter dans le monde grec antique. Ce thème en apparence très large est orienté, comme l'annoncent les deux éditrices, vers trois axes principaux (p. IX) : (1) les nouvelles découvertes concernant les sanctuaires de Déméter, (2) les nouveaux témoignages sur Éleusis et (3) la diffusion des cultes à mystères éleusiniens dans le reste du monde grec. L'ouvrage, qui vise à établir un dialogue entre le matériel nouvellement découvert et les témoignages plus anciens et mieux connus (p. X), adopte par conséquent une orientation très archéologique.

Les deux premières contributions examinent ou réexaminent certains témoignages liés à Éleusis. K. Clinton (*The Eleusinian Aparche in Practice: 329/8 B.C.*) reconstitue en détail l'organisation et le déroulement de l'offrande des prémices aux deux déesses d'Éleusis dans l'année 329/8. Il se fonde pour ce faire sur un examen attentif de deux documents : l'inscription des comptes de l'année (IG II² 1672) et le décret bien connu sur les prémices (IG I³ 78), daté d'environ un siècle auparavant, qui régleme la collecte des céréales, ainsi que l'offrande de sacrifices à diverses divinités et de dédicaces sur l'argent de la vente. M. Tiverios (*Ἀρτεμις, Διώνυσος και ελευσινιακές θεότητες*) étudie une série de vases attiques, pour la plupart ustensiles de culte provenant d'Éleusis, parmi lesquels se trouve un encensoir à figures noires daté du VI^e s. av. J.-C., découvert dans le Télésterion, et figurant une procession menée par Dionysos, suivi de trois déesses portant une torche, Déméter, Artémis et Korè. Il reconnaît dans ces images l'illustration d'une tradition d'origine égyptienne, relayée notamment par Eschyle, selon laquelle Artémis serait la fille de Déméter et de Dionysos.

Quelques articles ont pour thème la diffusion ou l'influence des mystères éleusiniens dans le monde grec. Ainsi, Chr. Mitsopoulou (*Το ιερό της Δήμητρας στην Κύθνο και η μίσθωση του ελευσινιακού τεμένους*) présente le sanctuaire attribué à Déméter sur l'acropole de Kythnos, île des Cyclades, et en détaille le matériel votif, parmi lequel la présence de vases éleusiniens, dits *kernoi* ou *plemochaiai*, est particulièrement intéressante. La possession d'un *temenos* à Kythnos par le sanctuaire éleusinien, attestée par l'épigraphie, témoigne des relations entre l'île et Éleusis. I. Leventi (*Η ελευσινιακή λατρεία στην περιφέρεια του ελληνικού κόσμου: το αναθηματικό ανάγλυφο από το Παντικάπαιο*) propose une étude iconographique d'un relief votif, découvert en 1854 à Panticapée (Kerch, Ukraine), daté de la fin du premier quart du IV^e s. av. J.-C., et figurant une scène rituelle à caractère initiatique. Le relief, qui serait d'origine attique, représente les deux déesses Déméter et Korè à gauche de la scène, vers lesquelles se dirigent, avec des torches dans les mains, trois mortels, comme l'indique l'échelle réduite selon laquelle ils sont figurés. Le premier, un homme barbu, interprété par I.L. comme un officiel appartenant au culte éleusinien, est suivi de deux enfants, un garçon et une fille, que l'A. assimile aux *παῖδες ἐφ' ἑστίας*. Une figure identifiée à Héraclès, appuyé sur sa massue, ferme la procession à droite du relief. L. Gawlinski (*Andania: The Messenian Eleusis*) reprend le dossier déjà beaucoup traité des mystères d'Andanie, en vue d'établir des points de comparaison avec les mystères d'Éleusis dans l'organisation et le déroulement des rites, même si l'A. reconnaît que les caractéristiques mises en évidence sont communes à bon nombre de cultes à mystères. L.G. met encore en parallèle l'instrumentalisation des deux célébrations par les deux cités sous la responsabilité desquelles elles étaient placées, respectivement Messène et Athènes, afin d'augmenter leur prestige.

Les quatre contributions suivantes offrent un parcours de différents sanctuaires consacrés à Déméter dans le reste du monde grec, et qui ont été l'objet de fouilles récentes. N. Bookidis (*The Sanctuary of Demeter and Kore at Corinth: A Review and an Update*), résume la description de l'agencement du sanctuaire de Déméter et Korè à Corinthe, et évoque quelques découvertes ayant eu lieu après la publication des fouilles en 1997. L'équipe a procédé à l'analyse des restes de nourriture découverts dans les salles de banquet, qui nous informent sur la nature des repas rituels et sur la période de l'année où ils prenaient place. La découverte en grand nombre d'autres de ces salles pose la question de savoir si elles étaient attachées au seul sanctuaire ou si elles servaient également pour la célébration des cultes environnants. M. Petropoulos (*Η λατρεία της Δήμητρας στην Αχαΐα*) offre un parcours des cultes de Déméter en Achaïe, où la déesse était notamment qualifiée de *Panachaia*, ce qui montre son importance dans cette région. À Antheia, près de Patras, un sanctuaire mis au jour récemment est identifié, d'après les nombreux vases à boire (ποτήρια) qui y ont été retrouvés, comme ayant été consacré à Déméter *Poléiophoros*, dont le culte est mentionné par Athénée. A. Batziou Eustathiou (*Λατρείες Δήμητρας και Κόρης στη Δημητριάδα*) présente les données archéologiques, nouvelles et anciennes, concernant le culte de Déméter et Korè à Démétrias en Thessalie. Après la description du Thesmophorion, du matériel votif qui y a été retrouvé et le commentaire de divinités qui pourraient avoir été associées au culte des deux déesses, l'A. consacre une étude au sanctuaire de Pasikrata dans la nécropole sud de la cité et examine les hypothèses de l'identification de cette épiclese avec Perséphone ou Aphrodite. S. Pingliatoglou (*Το ιερό της Δήμητρος στον Δίον*) présente l'agencement du sanctuaire de Déméter à Dion en Macédoine et offre un commentaire du culte qui y était pratiqué. Sur ce culte, aucune source écrite ne nous est parvenue et notre connaissance repose donc exclusivement sur les données archéologiques. L'A. note notamment la présence de l'eau et le caractère double du sanctuaire, qui comportait deux temples, peut-être consacrés à Déméter et Korè. Enfin, P. Triantafyllidis (*Κυλινδρικοί επιτύμβιοι βωμοί με διακόσμηση σταχνών και κωδίων μυρτώνων από τα Δωδεκάνησα*) étudie une série de quatre autels cylindriques funéraires, provenant du Dodécanèse, ornés de décorations d'épis de blé et de têtes de pavots, et les met en relation avec le culte de Déméter. L'ouvrage a encore l'avantage de proposer des indices très complets (*locorum*, topographique, des termes religieux, prosopographique et général).

Malgré des axes de recherches et des objectifs clairement définis par les éditeurs, l'ouvrage n'échappe pas totalement à une certaine hétérogénéité, due à l'ampleur du cadre géographique et thématique, et à l'absence de conclusions générales. Toutefois, la présentation de nouvelles données archéologiques qu'il offre s'avérera bien utile aux lecteurs s'intéressant de près au culte de Déméter.

Stéphanie Paul

(F.R.S.-FNRS – Université de Liège)

Amy C. SMITH, Sadie PICKUP (éds), *Brill's Companion to Aphrodite*, Leiden/Boston, Brill, 2010. 1 vol. 16,5 × 24,5 cm, 452 p. ISBN : 978-9004-18003-1.

Publier un ouvrage de synthèse sur la déesse Aphrodite est une tâche aussi ardue que nécessaire dans un champ de recherche si richement arpenté ces dernières années. La production scientifique sur le sujet est vaste, mais parfois déroutante, au vu de l'écart creusé entre deux tendances majeures de la recherche historique concernant la déesse. Jusqu'à la fin des années 1970, la majorité des travaux sur Aphrodite se concentraient sur l'origine de la déesse et l'essentiel des débats tournait autour de la question de son identité indo-européenne¹ ou

¹ D. D. BOEDEKER, *Aphrodite's Entry into Greek Epic*, Leiden, 1974 (*Mnemosyne*, suppl. 32).